

de Janvier et du tonnerre de Février. M. Lichtenberg termine ainsi sa lettre: „ Voilà des faits et
 „ des confirmations pour mes idées. En exami-
 „ nant le soleil, les astronomes pourront prédire
 „ ce qui arrivera dans l'air; à-peu-près comme
 „ on peut prédire, sur la mine de la maîtresse
 „ d'une maison, s'il y aura du tonnerre ou du
 „ beau tems dans le ménage. La cuisine (*)
 „ chimique de notre terre est évidemment placée
 „ dans le soleil. ”

On a trouvé, parmi les papiers de cet illustre défunt, plusieurs manuscrits intéressans, tels qu'une *vie de Copernick*, quelques feuilles sur la *philosophie de Kant*, plusieurs lettres de ce philosophe, une *théorie de la pluie*, dont il y a déjà une partie imprimée, mais dont l'auteur avoit suspendu l'impression à cause de différentes clameurs et tracasseries. (**)

(*) Ce mot *cuisine* paroît un peu bas dans notre langue, mais non en allemand.

(**) Cette lettre me donne l'avantage d'annoncer le premier au public ces trésors posthumes. J'ajouterai que le tome 5 des *explications de Hogarth* vient de paroître. M. Lichtenberg en a écrit les dernières pages trois jours avant sa mort, et en voici les derniers mots. Il s'agit d'expliquer l'intention du peintre dans une enseigne sur laquelle il a dessiné la moitié d'un lion: « On a beau-